

Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants

Nous arrivons bientôt à la fin de l'année liturgique et c'est aussi de notre fin terrestre dont nous parlent les textes de ce dimanche. Mais surtout, ils posent la question de la résurrection.

Les Sadducéens de l'Evangile ne croient pas en la résurrection et provoquent Jésus en lui posant la question de la descendance, ils essayent de le prendre en défaut et de le ridiculiser. « A la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept frères l'ont eue pour épouse ? » (Lc 20, 33). En leur répondant : « Les enfants de **ce monde** prennent femme et mari » (Lc 20, 34) Il leur fait comprendre que la vie éternelle n'est pas une question d'engendrement. La vie après la mort est au-delà de toutes les images et de toutes les limites que nous pouvons imaginer, nous ne pouvons, avec notre vision humaine du temps, concevoir cela, si ce n'est par la foi.

Il est impossible à notre esprit de concevoir un temps éternel.... Lors d'une rencontre sur le thème du Credo, une jeune qui se préparait à recevoir le sacrement de confirmation a réagi fortement en disant : « l'éternité... je n'en veux pas, j'ai trop peur de m'ennuyer... » L'Eternité, la résurrection, deux promesses difficiles à imaginer. Il s'agit bien là d'une question de foi ou même plus, d'une véritable rencontre avec le Christ. Cette rencontre transforme notre vie, ce n'est que par le Christ que tout prend sens, puisque, par le baptême, nous portons déjà en nous la vie de ressuscité. Croire en la résurrection n'est pas une option pour les chrétiens ; c'est cela qui donne le sens même de notre foi.

Comment croire en la résurrection si nous ne croyons pas que Dieu veut la vie, qu'Il est un Dieu d'amour qui fait alliance avec nous et qu'Il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants.

Eliane Quartenoud

